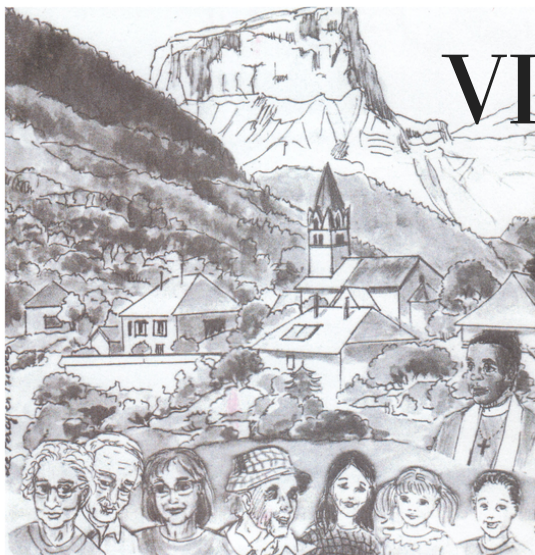




VIE ET VISAGES ...



Communauté Catholique en Trièves
Bulletin n°6, avril 2025

Le message du père Nino

Chers paroissiens, chers amis lecteurs,

Dans quelques jours, pendant le triduum pascal, encore une fois nous ferons mémoire, c'est-à-dire nous revivrons de manière rituelle, des événements qui sont au cœur de la foi chrétienne et au sommet de toute la liturgie chrétienne ! Au soir du Jeudi Saint, avec la célébration en mémoire de la Cène du Seigneur, l'évangéliste Saint Jean nous guidera et nous permettra d'être nous aussi "présents" à ce moment unique de la vie du Christ :

"Avant la fête de Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout...". Il les aima jusqu'au bout ! Non pas un destin inévitable mais un choix, une décision libre de sa part comme il dira quelques heures plus tard devant Pilate : *"ma vie personne ne la prend, c'est moi qui la donne"* !

Donc au cours de ce repas avec ses disciples *"Jésus, se lève de table, quitte son vêtement, et prend un linge, qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin, il se met à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture"*. Il quitte son vêtement... et lave les pieds de ses disciples ! Il quitte son statut de fils, Dieu né de Dieu, pour se faire le dernier des hommes parmi les hommes. Et il nous en laisse le signe vivant dans le pain et le vin qu'il bénit (l'Eucharistie) et qu'il donne à tous les disciples de tous les temps.

Ce qu'il annonce par le signe, il va l'accomplir le lendemain sur la croix !

"Après leur avoir lavé les pieds, il leur dit : Comprenez-vous ce que je viens de faire ? ... c'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous". Voilà la question que nous devons nous poser encore, surtout en ces temps difficiles que traverse notre monde : comprenons-nous vraiment ce que Jésus a fait ? Comprendons-nous vraiment les exigences pour nous, ses disciples, d'un tel geste et de ce que le geste annonçait ? Aujourd'hui, où la violence devient de plus en plus "banale et ordinaire", dans les relations entre les personnes et les peuples, à tous les niveaux, comprenons-nous vraiment quel est le chemin que Jésus nous propose ? Devant la menace qui pesait très concrètement sur sa vie, Jésus n'a pas décidé de se constituer une armée bien équipée pour se défendre, il a choisi la réponse de l'amour et du don de sa vie ! À quel témoignage sommes-nous appelés en ce monde, où, au nom de la paix à préserver et à défendre on a relancé une folle course aux armements ? Qu'est ce qui peut vraiment "désarmer" les mains de ceux qui ne se regardent qu'en farouches ennemis ? Qu'est ce qui peut changer ce regard destructif et homicide sur les autres ? Je suis bien conscient que dans la complexité des relations, surtout entre pays qui ont fait de la puissance de leurs armes le fondement de leur propre existence, le geste de Jésus peut paraître totalement utopique et naïf, mais l'histoire nous enseigne que le choix de la force et de la violence n'a jamais produit la justice et la paix véritable pour tous ! Comme disciple de Jésus n'ayons pas peur et continuons de témoigner par le concret de notre vie qu'un autre chemin est possible : le chemin qui, du lavement des pieds conduit, par la croix, à la résurrection !

DANS CE NUMÉRO

- Le message du Père Nino
- Visages de nos prêtres
- Dossier "Dieu est Amour"
- Écho de l'enseignement du père Louis

Le mot des rédacteurs

Voilà un nouveau bulletin paroissial à lire dans le temps de Pâques.

Ce temps du mystère pascal, passion et résurrection de Jésus-Christ, est au cœur de notre foi. Nous n'aurons jamais fini d'en découvrir la densité et la profondeur.

Il nous dit l'immensité de l'Amour de Dieu pour son peuple et pour chacun de nous.

Paroles de Dieu, paroles de papes, paroles d'hommes et de femmes d'aujourd'hui à retrouver dans ces pages...

Merci aux contributeurs :
Père Nino, Pascale, Régis, Marie-Anastasie, Mathilde, les témoins, les prêtres, Monique et Anne-Marie, Monique



**Joyeuses
Pâques
à toutes
à tous !**

Visages de nos prêtres



Qui suis-je ? Père Nino DONDA. Italien, je suis né le 25 avril 1960, dans un petit village de montagne, Fonteno, qui surplombe le lac d'Iseo, dans la province de Bergame. Selon l'habitude de l'époque, j'ai reçu le baptême quelque jour après, le 1er mai, dans l'église du village dédiée aux Saints Faustin et Jovitta, martyrs. Je suis le troisième d'une fratrie de 5 enfants, quatre garçons et une fille.

Ma mission : ordonné prêtre le 29 juin 1985, première affectation dans la paroisse St. Pierre Julien Eymard dans la banlieue de Milan comme vicaire paroissial. En octobre 1987, envoyé au Sénégal - région autonome, rattaché à la province d'Italie - j'étais vicaire à la paroisse St. Joseph de Médina de Dakar. En 1993, mes supérieurs me confient la responsabilité du foyer vocationnel de la congrégation au Sénégal et en même temps vicaire à la paroisse St. Pierre des Baobabs de Dakar. En 1997, je suis nommé curé à la paroisse St. Pierre Julien Eymard de Koudiadiène, dans le diocèse de Thiès (94 km de Dakar). En 2006 le Supérieur Régional me renvoie à la paroisse St. Joseph de Médina à Dakar, avec la charge de curé, ainsi que la charge de curé-doyen pendant 6 ans. En 2014, retour à la paroisse St. Pierre Julien Eymard de Koudiadiène comme vicaire du supérieur, vicaire à la paroisse et économe de la communauté et de la paroisse.

J'ai quitté le Sénégal le 17 juin 2018 pour rejoindre la paroisse St. Pierre Julien Eymard à La Mure.

Et maintenant en plus de la Matheysine, j'ai la joie de parcourir en long et en large aussi le Trièves pour découvrir toute sa beauté et surtout pour partager la foi au Seigneur Jésus avec vous tous !



Qui suis-je ? : Père Louis Bunga ou Tsimba Bunga-ki-Ngedi, né à Matadi, en RD. Congo, je suis membre de la congrégation du Saint Sacrement.

Ma mission : vicaire paroissial à St P. J. Eymard et à Notre Dame d'Esparron. J'accompagne la catéchèse préparatoire au baptême des petits-enfants et la catéchèse scolaire/niveau primaire. Ah, la fraternité de La Mure aussi ! Et je viens de rejoindre l'équipe de la pastorale de la santé à La Mure, comme membre à part entière.

Mon âge : le 10 août prochain, il atteindra à peine 39 ans de sacerdoce.

Mon "p'tit truc en plus" : Franchement parlant, sans être vraiment endurant, j'adore faire une petite marche en fin de journée, tout en chantonnant gaîment. Mais, oh là là! c'est presque toujours la même petite trajectoire.

Mon lieu de vie : La Mure d'Isère.



Qui suis-je ? Père Thaddée Mupapa, Après ses études primaires et secondaires au Collège Notre-Dame d'Idiofa en République Démocratique du Congo, je suis admis dans la Congrégation du Saint-Sacrement où je fais mes premiers vœux en 1990 et mes vœux perpétuels en 1995.

Ma mission : Ordonné prêtre en 1998, je rends divers services religieux et pastoraux en République Démocratique du Congo. Mon Supérieur m'envoie, en 2014 en Belgique pour poursuivre mes études et en 2019, à La Mure d'Isère où je suis responsable du Centre de Spiritualité Eymard et Vicaire de deux Paroisses : Saint Pierre-Julien Eymard de La Mure et Notre-Dame d'Esparron.

Qui suis-je? Père Jésus Raja THOMAS

« Pour Devenir Une Eucharistie Vivante », est ma devise d'ordination sacerdotale en Inde, le 10 Mai 2017.

Ma mission : Les premiers cinq ans en Inde, en tant que nouveau prêtre de la Congrégation du Saint Sacrement, j'ai accompagné les jeunes qui aspiraient à être prêtre, comme enseignant et guide. En 2023, je suis envoyé à La Mure à servir la paroisse et à approfondir la connaissance du Père Eymard. Tout comme un voyage inconnu nous apprend beaucoup de possibilités, nous offre des joies et des défis, je suis plongé dans la mission avec un cœur ouvert, et mon ministère ici m'apporte beaucoup de bien.

Et aujourd'hui, je suis très content de servir aussi la paroisse Notre Dame d'Esparron qui nous accueille avec beaucoup d'amour. « *Que le Règne Eucharistique vienne* ». Merci.



DIEU EST AMOUR

Pour introduire le dossier, nous vous proposons de relire le début de la lettre encyclique du pape Benoît XVI, paru le 25 décembre 2005 sous le titre "Dieu est Amour". Ce texte est fondamental et éclaire notre regard de foi.

Dieu est amour : *"Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui » (1 Jn 4, 16).* Ces paroles de la Première Lettre de saint Jean expriment avec une particulière clarté ce qui fait le centre de la foi chrétienne : l'image chrétienne de Dieu, ainsi que l'image de l'homme et de son chemin, qui en découle. De plus, dans ce même verset, Jean nous offre pour ainsi dire une formule synthétique de l'existence chrétienne : *« Nous avons reconnu et nous avons cru que l'amour de Dieu est parmi nous ».*

Nous avons cru à l'amour de Dieu : c'est ainsi que le chrétien peut exprimer le choix fondamental de sa vie. À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. Dans son Évangile, Jean avait exprimé cet événement par ces mots :

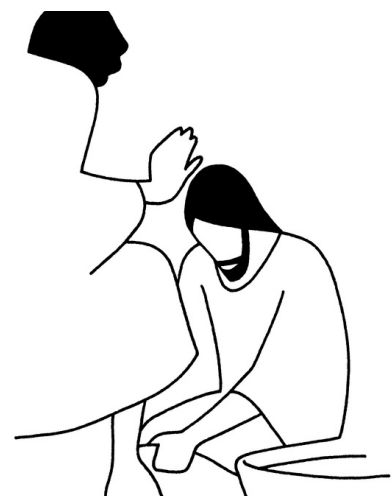
« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui [...] obtiendra la vie éternelle » (3, 16).

En reconnaissant le caractère central de l'amour, la foi chrétienne a accueilli ce qui était le noyau de la foi d'Israël et, en même temps, elle a donné à ce noyau une profondeur et une ampleur nouvelles. En effet, l'Israélite croyant prie chaque jour avec les mots du Livre du Deutéronome, dans lesquels il sait qu'est contenu le centre de son existence : *«Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (6, 4-5).*

Jésus a réuni, en en faisant un unique précepte, le commandement de l'amour de Dieu et le commandement de l'amour du prochain, contenus dans le Livre du Lévitique : *« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (19, 18 ; cf. Mc 12, 29-31).*

Comme Dieu nous a aimés le premier (cf. 1 Jn 4, 10), l'amour n'est plus seulement un commandement, mais il est la réponse au don de l'amour par lequel Dieu vient à notre rencontre.

Dans un monde où l'on associe parfois la vengeance au nom de Dieu, ou même le devoir de la haine et de la violence, c'est un message qui a une grande actualité et une signification très concrète. C'est pourquoi, dans ma première Encyclique, je désire parler de l'amour dont Dieu nous comble et que nous devons communiquer aux autres. (...)



Des témoins de l'Amour de Dieu

Nous avons lancé un appel à prendre la plume pour faire part de votre expérience de l'amour de Dieu dans votre vie, notamment en Eglise, mais aussi : dans la vie de famille, vie professionnelle, vie sociale, autant de lieux où Dieu nous rejoint dans toutes nos dimensions humaines. En cette période de carême, d'approche de Pâques, le regard porté sur nous-même, sur les autres, et sur Dieu avec nous, rend propice ce questionnement sur son amour pour nous. Quelques lignes, anonymes ou signées, suffisent pour partager le témoignage de la présence de Dieu dans nos vies. L'expérience de Dieu pour chacun est unique et est porteuse de bonne nouvelle pour toute la communauté.

"L'harmonie de la création me renvoie directement à mon Père. La nature constitue une de ses délicatesses pour laquelle j'ai toujours envie de remercier.

Les consacrés croisés m'accompagnant spirituellement, les prêtres écoutant ma confession patiemment, les paroissiens m'ayant tant portée par leur prière lors de l'accident... toutes ces personnes me sont le signe incarné de l'attention que Dieu me porte!

Cela, sans compter le miracle d'avoir subsisté à l'accident, vraiment interprété de ma part comme le témoignage vivant de l'amour de Dieu à mon égard !

Dans mes temps de prière personnelle, lorsque je reçois un verset biblique et que je m'essaye à la prière d'alliance ignacienne. Par cette dernière, je relis sous Son regard tout ce pour quoi je peux Lui dire merci, écoute ce que mon cœur m'invite à faire pour être plus proche de Lui, et tâche de prendre conscience de son appel prédominant dans ma vie.

*"Les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées,
elles se renouvellent chaque matin !"
(Lamentations 3:22-23)"*

Marie-Anastasie

L'Amour de Dieu par Marie

Depuis quelques années, la prière du ROSAIRE s'est inscrite dans mon quotidien d'une manière incontournable – elle m'oblige à faire silence dans mes pensées pour faire place à la VIERGE MARIE qui m'ouvre instantanément à la présence, à la Divine Présence de son Fils JÉSUS le CHRIST. La contemplation de JÉSUS s'impose à moi naturellement. J'y revisite, sans lassitude, les 20 Mystères constitués des étapes majeures de l'existence de l'Homme-Dieu.

La récitation de la prière du ROSAIRE est rythmée par les dizaines de JE VOUS SALUE MARIE qui sont pour moi comme une « ode » en hommage à l'Amour de DIEU.

Monique

À chaque instant de ma vie, tu es là Seigneur !

Dans la joie de notre belle famille

Dans les rires de nos petits-enfants

Dans les amitiés partagées et généreuses

Tu es là !

Sur les sentiers fleuris de nos montagnes

Dans le chant des oiseaux, le murmure du ruisseau

L'été radieux et la neige scintillante

Tu es là !

Dans le cœur sans mesure des parents

Dans les yeux des petits qui découvrent

Dans l'éveil de leur intelligence

Tu es là !

Dans les rencontres qui font grandir ma foi

Dans les chants et les louanges qui dilatent mon cœur

Dans ma prière maladroite

Tu es là !

Dans ta Parole qui m'apprend l'Amour

Dans ton Pain qui nous unit et nous donne ta Vie

Dans l'assemblée qui te rend grâce

Tu es là !

Dans le dernier souffle de ma sœur

Dans cette réconciliation difficile

Dans ton pardon qui m'en donne la force

Tu es là !

Tu éclaires chaque jour ma route Seigneur !

Tu m'aimes et patiemment tu m'attends

Tu attends que je m'ouvre encore et encore à ton Amour

Tu attends que je fasse fructifier mes talents

Tu attends que j'ose aimer comme toi

À chaque instant de ma vie, ton Amour est là Seigneur !

Il me porte et me soutient

Il m'entraîne et m'engage

Il m'émerveille, me tourne vers les autres et me fait progresser

Ton Amour me conduit vers Toi Seigneur !

Une expérience personnelle de l'Amour de Dieu

Par ce petit mot, je veux m'adresser aux jeunes catéchumènes qui se préparent au baptême et témoigner de l'Amour de Dieu que j'ai ressenti depuis ma tendre enfance au plus profond de moi-même. Cela fait 80 ans que cela dure avec toujours l'émerveillement de cette présence au fond de mon cœur, D'une famille nombreuse et peu pratiquante mais observante aux règles de l'Eglise avec le respect des sacrements, une famille structurante et des parents confiants au clergé de la paroisse, je fus, je suis sensible à la loi d'amour de Jésus pour son père et pour les hommes. Ce Jésus qui est la VIE. Plus j'avance en âge, plus j'apprécie la vie et surtout la vie donnée. Je remercie l'Eglise et tous ces prêtres qui m'ont accompagné, guidé, les laïcs qui m'ont entouré, soutenu dans ma vie de foi à commencer par mon épouse. Je suis toujours en recherche pour explorer le mystère de la Parole de Dieu, personnellement et en communauté pour essayer de comprendre l'inouï de la vie de Jésus, sa présence auprès du Père au fond de mon être et de tout être. Cette recherche m'apporte beaucoup de joie, de confiance et d'espérance.

Chers jeunes, rendez grâce au Seigneur pour l'appel que vous avez reçu et surtout soyez attentifs à sa présence en vous et autour de vous, une parole de paix, une marque de tendresse, un pardon.

*« Aime Dieu comme l'essence de ton être et de tout être »
« Aime Dieu pour lui même, adore le, Que son nom soit sanctifié »
« Mets ta confiance en lui, que sa volonté soit faite »*

« Ne fais pas Obstacle à l'Amour, laisse Dieu être Dieu en toi. Que son règne vienne »

Jean Yves Leloup « L'Apocalypse de Jean »

A la suite d'un burn-out

On a coutume de dire que l'Amour de Dieu nous précède, qu'il nous entoure, qu'il nous est proche, qu'il nous comble de ses dons sans que l'on en ait vraiment conscience. Cependant, il arrive qu'au détour d'un événement particulier, nous fassions une expérience plus marquante de sa présence aimante dans nos vies.

Pour exemple personnel, c'est à la suite d'un « burn-out » que j'ai fait cette expérience touchante de son Amour. C'était dans le cadre d'un engagement professionnel exigeant, sans doute trop. C'est souvent le cas des investissements à outrance dans le milieu hospitalier qui nous fragilise sans que nous nous en rendions compte, un peu comme une nécessité qui ferait loi.

Après des années de management d'équipes attachantes mais difficiles, je me suis écroulé en une nuit. Je crois qu'à ce moment-là j'ai vécu une nuit de Gethsémani (toute proportion gardée, Dieu me pardonne...). C'est ce genre d'épreuve qui nous donne le sentiment très fort que notre vie s'est arrêtée pour toujours, que plus rien ne sera désormais comme avant, et qu'on ne se relèvera jamais. Ce que je ne savais pas encore, c'est que Dieu veillait : le Christ, mon Sauveur, m'attendait justement là. Après de longs mois de convalescence et de doute, j'ai fait une retraite spirituelle dite de guérison intérieure, et c'est là que tout s'est éclairé : Dieu, dans sa miséricorde, a voulu me faire expérimenter la vérité de ma relation avec Lui, c'était un peu comme s'il me disait « Là où tu crois que tu dois être fort, tu ne me permets pas de venir à toi : tu es trop plein de toi-même... ! » C'était tellement vrai ! À ce moment-là, j'ai compris. Mes valeurs se sont inversées. L'Amour ne peut nous rejoindre que là où nous le lui permettons, et c'est justement dans notre faiblesse et notre vie fragile que nous pouvons lui ouvrir en vérité la porte de notre cœur.

Alors oui, plus rien n'a été comme avant, mais pas comme je le redoutais. Lorsque j'ai pu reprendre mon travail, mon regard sur la vie avait changé, la conscience de la faiblesse et de la fragilité humaine m'habitait d'une manière particulière. L'Amour de Dieu pour le fondamentalement pauvre que je suis m'encourageait - bien mieux que je ne le faisais auparavant - à reporter Son regard sur la pauvreté des autres, des soignants, des hommes et des femmes aux prises avec leurs limites humaines. Ainsi, ma manière de gérer les services et les équipes n'a plus jamais été la même.

Depuis j'ai une certitude : je ne peux être rejoint par l'Amour de Dieu que là où je suis pauvre, là où je Lui laisse enfin une vraie place, qui est aussi la place de la fragilité des autres.

Régis

Un écrin de Miséricorde

S'il est un lieu où j'ai fait l'expérience de la miséricorde, c'est bien à ND du Laus, petit village niché entre les montagnes des Hautes-Alpes, dans une vallée champêtre, mais havre de paix et de ressourcement et du corps et de l'âme. En ce lieu, la Vierge Marie a choisi d'apparaître, au XVII^e siècle, (pendant 54 ans !) à une jeune fille toute simple, qui gardait ses brebis et ses chèvres, Benoite Rencurel. Elle y a laissé sa présence de « bonnes odeurs » (on peut sentir fréquemment des senteurs agréables dans la chapelle) et elle a formé Benoite pour accueillir et préparer les pèlerins à recevoir guérison et pardon.

Comme le dit le P. Philippe Blanc, un des chapelains du Sanctuaire qui donne des enseignements pendant les sessions : « la grâce du Laus c'est la consolation, la réconciliation et la guérison ». Et, en effet, l'huile de la lampe du tabernacle du Laus, accompagnée de la prière, est aussi source de guérison.

Contrairement à des retraites très planifiées, le Laus nous permet d'adapter notre séjour selon nos aspirations : qui a besoin surtout de silence, qui se nourrit des célébrations, temps d'adoration et enseignements, qui savoure les rencontres toujours étonnantes, qui préfère randonner...

Au Laus, nous sommes dans un écrin de miséricorde et tout ce que nous vivons dans ce lieu retiré concourt à nous restaurer de l'intérieur. On y vient fatigués, harassés par le quotidien des jours, par les soucis de la vie, on repart apaisés, renouvelés, recouverts de la miséricorde de Dieu, réaccordés avec Dieu et avec nous-mêmes.

C'est l'expérience que j'ai faite dernièrement encore plus fort, étant épuisée physiquement et moralement. Je me suis sentie à nouveau revivifiée et renouvelée dans la confiance. Et cela tombe à pic pour ce carême !

La Vierge Marie c'est la tendresse du Cœur miséricordieux de Dieu, ouvert à tous les pécheurs, les pauvres, les estropiés du cœur que nous sommes, les malades de l'espérance, les assoiffés d'amour...

Myriam

Des catéchistes et des enfants rayonnant de l'Amour du Christ

Nous les catéchistes, sommes heureuses d'accueillir cette année encore, à Prébois, les 14 enfants qui nous sont confiés par les familles de Mens, de Tréminis, de Lus, de Monestier du Percy, de St Michel les Portes, de St Maurice.

C'est une vraie joie de leur faire découvrir tous les quinze jours qu'ils appartiennent à la grande famille des chrétiens et que donc chacun d'eux est fils ou fille de Dieu, aimé tel qu'il est par notre Père du ciel.

Nous découvrons Jésus et son amour pour les hommes dans les récits des Évangiles, dans sa Parole, qui est parole de vie, parole d'amour. A travers la vie de Jésus et de son enseignement dans les paraboles, nous découvrons les belles attitudes à avoir dans nos vies, à aimer son prochain comme soi-même, à partager, à prier, et à pardonner... Mais cela n'est pas toujours facile à réaliser, Jésus le sait, il vient à notre aide et rempli d'amour, nous pardonne...

A travers cette mission, nous essayons de transmettre du mieux que l'on peut, ce grand Trésor, qu'est l'amour de Dieu pour nous les hommes, en prenant en particulier l'image de Jésus,

bon pasteur, qui connaît chacune de ses brebis, qui les aime chacune avec ses qualités et ses défauts et qui fait tout pour les protéger.

Il est bon de cheminer, de discuter avec ces enfants, de partager cette Parole, de prier et de faire communauté, en les conviant à participer aux messes des temps forts de l'année liturgique.

Nous essayons d'être des témoins et de laisser transparaître l'amour de Dieu pour nous, de leur donner le goût de Dieu. Notre mission est belle, profonde et enrichissante ; elle donne sens à la grâce reçue lors de notre baptême : l'Esprit-Saint qui nous fait Prêtre, Prophète et Roi.

Anne-Marie
et Monique



Témoigner de l'Amour de Dieu auprès des familles accompagnées dans le deuil

Le pape François, dans le texte qui a annoncé le Grand Jubilé de la Miséricorde de 2016, nous rappelle que la miséricorde c'est faire l'expérience de « *l'amour de Dieu qui console, qui pardonne et qui donne l'espérance* » ...

C'est au centre de notre vie chrétienne. Nous aimerions que les personnes accompagnées dans le temps du deuil puissent ressentir cela.

Mais en premier lieu, il nous faut apprendre à nous laisser nous-mêmes consoler et aimer par Dieu. Alors, dans la rencontre avec les familles endeuillées, à notre tour, de consoler celles et ceux que nous soutenons, au nom du Christ, Fils de Dieu.

Ce que le pape François appelle « *le style de Dieu : tendresse, proximité et compassion* », nous pouvons tenter de le faire découvrir : il y a Dieu, là, à nos côtés. Il est vivant à travers nous par l'écoute et les paroles d'accueil, le regard bienveillant, le geste de soutien, le temps offert... à l'image du Dieu qui aime et qui veut pour nous la vie. Cet amour est donné à tous, il est pour chacun de nous, cœur blessé et fragile.

Dieu nous accompagne dans nos épreuves, Dieu nous le dit par les mots de Jésus « *Venez à moi vous tous qui peinez, et moi je vous donnerai le repos* » Mt 11,28

L'amour reçu et donné gratuitement va à la rencontre de l'autre, avec le désir de lui permettre de trouver comment reprendre la route de sa vie, malgré la grande épreuve de la séparation, malgré les souffrances.

L'enjeu est de rejoindre ces personnes, osant une parole de réconfort voire de consolation, pour aider à mettre en mots, en musique, en silence, en gestes et symboles ce qui va être porté et déposé au cours de la célébration des funérailles.

En donnant du sens à des gestes et des symboles chrétiens - le signe de la croix, la lumière, l'eau - et des paroles (prière, oraison, textes bibliques) proposés par le rituel nous pouvons approcher ce que Dieu nous a donné de meilleur et que chaque chrétien a reçu à son baptême. Nous rendons grâce pour tout ce qui a été amour et beauté dans la vie du défunt. Nous confions ses proches dans la peine à notre Dieu tout Amour.

Une Parole pourra résonner au cœur de ce que les familles vivent et traversent.

Dans l'Ancien Testament, l'espérance chrétienne est fondée sur les promesses de Dieu à son peuple : « *Le Seigneur t'annonce qu'il te fera une maison* » 2 Samuel 7, 1-17

Dans le Psaume 137, nous lisons ces versets : « *Je rends grâce à ton Nom pour ton amour et ta vérité. Le jour où Tu répondis à mon appel, Tu fis grandir en mon âme, ta force... Seigneur, éternel est ton amour, n'arrête pas l'œuvre de tes mains* »

Le Nouveau Testament, temps de l'accueil en plénitude du don que le Père fait de son Fils : Jésus a souffert jusqu'à la mort. Il se fait proche et habite nos souffrances. Mais il est lui-même le chemin sur lequel il prend soin de nous : il tend la main et relève. Sa résurrection ouvre à de nouvelles promesses, tendues vers l'avenir.

Au cours de la célébration de funérailles, nous célébrons l'espérance de Vie pour celui qui est mort et pour ceux qui restent. Nous célébrons en fait le Christ, qui, envoyé par son Père, nous sauve par sa victoire sur la mort, sa résurrection.

« *Avant la fête de la Pâque sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son*

Père, Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout » Jean 13, 1.

Retenons aussi ce verset de St Paul : « *L'espérance ne déçoit pas parce que l'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné.* » Romains 5, 5

En guise de conclusion, retenons cette pensée de Saint Ignace de Loyola : « *Dans son Amour, Dieu veut que nos limites et nos faiblesses prennent appui sur sa force et sa toute-puissance* ».

Pascale

Mieux comprendre la messe pour mieux prier

Marie-Anastasie nous invite à poursuivre notre réflexion après l'enseignement que le père Louis nous a proposé le dimanche 9 mars. Elle nous livre ses notes.

Réalisons le mystère de la foi dans chaque rite de la messe pour mieux y participer et recevoir la grâce de Dieu. Mieux prier n'est pas une question d'intelligence mais d'implication intérieure à la vie liturgique pour être conformé au Christ. Si nous quittons la messe de la même façon que nous y sommes entrés, il y a quelque chose qui ne va pas. « L'eucharistie est une rencontre avec Jésus, qui nous donne la vie. » souligne le Pape François. La messe est un moment de célébration de la présence de Jésus ici et dans notre cœur. Soyons attentif, réceptif et laissons-nous atteindre par la grâce de cette présence. Ma foi apparaît-elle à la messe ? Dans quel état d'esprit repartons-nous après l'écoute de Parole ?

Une participation active manque à l'essentiel si elle n'est que chant, réponse orale ou procession d'offrande. La mission du peuple de Dieu est de Lui rendre grâce en le louant du fond du cœur et offrant, souffrant avec Lui. Impliquons-nous de tout notre cœur et de toute notre foi dans la rencontre avec Jésus, dans ses paroles et dans ses gestes. La beauté de la liturgie se trouve ici, avec la disposition de lui abandonner toute notre vie.

L'église

L'église n'est pas une salle quelconque, mais un lieu sacré, consacré, la maison de Dieu. C'est un lieu de transcendance pour son service (culte d'adoration et d'action de grâce), un lieu de rencontre intime avec Lui. Il nous provient de l'ancien testament : « le saint des saints », le local sacré pour l'arche d'alliance, auquel seul le prêtre avait accès. L'autel de l'expiation où tout le peuple vient offrir ses sacrifices.

La présence réelle

La bougie allumée près du tabernacle signale la présence réelle de Jésus dans celui-ci. Elle est une invitation au respect et à la prière. Avons-nous de la joie à entrer 5 minutes dans la maison de l'Eternel ? En fais-je un lieu de recueillement et de rencontre avec le Christ ?

La figure du prêtre

Le président de l'Eucharistie est le prêtre. Ce dernier préside en parlant à Dieu au nom de tous. Nous pouvons l'y aider en l'écoutant et adhérant intérieurement à ses propos. Suivons et écoutons attentivement ses oraisons présidentielles. Associons-nous y et adhérons intérieurement afin que notre vie corresponde davantage au mystère divin.

Le prêtre dispose de 3 lieux de présidences : - Le siège présidentiel, le fauteuil de ce dernier. C'est là qu'il ouvre à la liturgie et à la liturgie de la parole. - L'ambon qui est le lieu de la proclamation de l'évangile et de l'homélie, pour mettre en évidence que Jésus nous parle depuis ce lieu, que c'est sa parole à Lui ! Cela aide à prier de comprendre que Jésus nous parle vraiment. - L'autel, c'est le lieu de la liturgie eucharistique sur la deuxième partie de la messe. Il est toujours recouvert d'une nappe blanche, signe de la pureté du sacrifice du Christ et de son amour. Il n'a pas lieu d'être recouvert d'autre chose que de la croix et de la bible.

S'offrir avec le Christ

Au cours de la prière eucharistique, le pain eucharistique est présenté mais aussi celui de nos labeurs, ce pain de nos travaux et de nos efforts de la semaine. L'eau ajoutée au vin est signe de notre union à l'offrande du Christ.

Silences sacrés

La messe est ponctuée de silences sacrés. Les célébrations d'aujourd'hui en manquent malheureusement. Ceux-ci se trouvent pour autant signes de la qualité d'écoute et d'accueil des fidèles, de leur disposition d'appréciation. Ces silences suivent l'invitation à la prière prononcée par le prêtre : « Prions le Seigneur », la collecte où il présente à Dieu les intentions de la messe et demande des grâces particulières pour toute la communauté, après les lectures et la prédication pour que l'assemblée ait le temps d'assimiler ces dernières, ainsi que pour rendre grâce après la distribution de la communion.